

plus grande variété de nuances. Le voyageur est littéralement pris par les yeux. C'est quand on voyage quelque peu qu'on sent la différence.

La nature et les circonstances ont voulu que Québec échappât à l'uniformité dont naquit un jour l'ennui. Les grandes villes en général sont grises et ternes : Chicago est noir de fumée, Toronto est fardé de terra-cotta de Deseronto. Québec est un amphithéâtre dont chaque gradin diffère de teinte, depuis les toits étincelants au soleil et les verdoyants glacis qui la surmontent, jusqu'au sombre azur des eaux géantes qui la baignent de toutes parts. Dans ce fouillis de pierre, de briques et de bois, le jeu des ombres sans cesse changeantes crouse des illusions d'optique sans fin, auxquelles prête encore l'irrégularité déconcertante des lignes. A chaque coin de rue donnant sur la campagne, c'est un tableau nouveau avec encadrements variés. Les horizons n'ont d'autres bornes que la portée du regard. De toutes parts, en ville ou au loin, ce sont ondulations, lignes brisées. De cette variété de tons et de formes naît un charme indéfinissable, auquel noserait résister le plus blasé citadin des villes plates et sans horizon.

#### STATISTIQUES AGRICOLES

Nous avons reçu jusqu'ici 52 bulletins agricoles, couvrant 24 comtés du district : Arthabaska, Beauce, Bellechasse, Bonaventure, Champlain, Charlevoix, Chicoutimi, Compton, Dorchester, Kamouraska, Lac St-Jean, Lotbinière, Lévis, L'Islet, Matane, Montmagny, Montmorency, Nicolet, Portneuf, Rimouski, Saguenay, Sherbrooke, Témiscouata, Trois-Rivières.

Pour le rendement du foin, 7 ont répondu : "belle apparence"; 6 "assez satisfaisant", 10 "dans la moyenne"; 3 "moindre quantité, meilleure qualité"; 6 "au-dessous de la moyenne"; 6 "pauvre apparence"; 10 portent le déficit de 1/5 à 1/2 en moins sur l'an dernier.

En général, il y a tendance à couper le foin plus vert et en meilleure condition de vente que par le passé. Le mil pur (no 1) est cependant encore rare; dans la plupart des cas, il est mêlé.

27 correspondants nous ont répondu que le temps s'était bien comporté depuis l'ouverture de la saison; 17 se sont plaints de la sécheresse. La région qui a le plus souffert de la sécheresse, ce sont les comtés du bas du fleuve, Bonaventure, Gaspé, Matane, Rimouski, Témiscouata, Kamouraska et l'Islet. Mais les récentes pluies ont dû un peu restaurer la perspective. Le Lac St-Jean, les deux rives du fleuve en haut de Québec, et les Cantons de l'Est ne paraissent pas avoir souffert, au moins pour les grains.

Pour la perspective des grains, légumes et fruits, voici le nombre des réponses reçues jusqu'ici :

	Très beau et abondant	Beau	Passable	Rendement faible ou nul
Blé	6	15	2	8
Avoine	16	14	1	2
Orge	8	19	3	6
Pois	6			1
Sarrasin	3		2	
Seigle	3	11		
Patates	5	4		1
Légumes	10	6	7	
Fruits	1		3	19

A la question "La récolte en général sera-t-elle au-dessus ou au-dessous de la moyenne?" 22 ont répondu : "au dessus"; 2 "très bonne récolte"; 7 prévoient une bonne moyenne; 5 ne se prononcent pas; 4 nous ont écrit de Compton, de Kamouraska, de Témiscouata, de Bellechasse : "au-dessous de la moyenne"; un correspondant de Lotbinière dit : "même chose que l'an dernier"; un du Lac St-Jean : "supérieur à l'an dernier." Pour Témiscouata, nous avons reçu des avis contradictoires.

En général, on peut conclure que le rendement sera supérieur pour les grains, moyen pour les patates, médiocre pour les légumes en général, et à peu près nul pour les fruits. Le foin est en général de meilleure qualité, mais en quantité moindre.

L'industrie laitière est très active par tout le district.

#### LES DEVOIRS DES MAITRES DE POSTE ENVERS LA PRESSE

L'attention des maîtres de poste et du ministère dont ils relèvent est spécialement appelée sur les deux articles suivants des Règlements postaux :

8.—"Lorsque des numéros d'un journal ou publication périodique publié en Canada sont restés dans un bureau de poste, en Canada, sans être réclamés, pendant quatre semaines, le maître de poste doit en donner, aux éditeurs responsables, selon la formule prescrite, un avis qui passe franc de port, mais il ne retournera pas les journaux. Si le journal continue à être reçu après que l'avis a été reçu après que l'avis a été envoyé, le maître de poste doit donner avis à l'éditeur une deuxième fois et de la même manière, prenant soin d'attirer spécialement son attention sur le premier avis qui lui a été donné. Les journaux non distribués seront envoyés à la Division des rebuts, et ne peuvent pas être retournés aux éditeurs.

22.—On s'attend à ce que, dans les circonstances de cette nature, ainsi que dans toutes leurs relations officielles avec le public, les maîtres de poste et leurs employés se prêtent à tous les arrangements possibles et traitent avec courtoisie tous ceux qui ont affaire à leur bureau."

Les maîtres de poste ont quatre semaines pour avertir les journaux des refus d'abonnement ou des incorrections d'a-

dressés. Ils doivent aussi le faire poliment. Voilà ce que veulent dire les deux textes qui précèdent.

Dans la pratique, les choses sont loin de toujours se passer ainsi.

Il arrive trop souvent qu'on laisse accumuler les journaux refusés pendant des mois, qu'on les jette pêle-mêle dans un coin du bureau de poste, sans paraître comprendre que ce papier imprimé est une marchandise qui coûte de l'argent et qui a une valeur appréciable. Ce n'est que lorsque le compte d'abonnement est envoyé qu'on se décide à prévenir l'éditeur que le journal n'a pas été livré au destinataire, et souvent on le fait avec un luxe de termes offensants qui ont les rapports les plus vagues avec la dignité officielle.

Nous n'entendons pas dire que cet abus est général; mais il se répète assez souvent pour que la presse ait raison de revendiquer ses droits.

Un moyen bien simple de mettre fin à ces ennuis réciproques, ce serait d'adopter le plan que nous avons déjà proposé. Puisque le ministère des Postes fournit des formules spéciales aux maîtres de poste pour accomplir la tâche désagréable d'informer les journaux des refus d'abonnement, pourquoi ne pas leur en fournir pour recevoir eux-mêmes les abonnements moyennant un pourcentage raisonnable qu'ils retiendraient sur le prix de l'abonnement? Cela établirait du coup des relations cordiales entre la presse et la poste. Les fonctionnaires de l'Etat cesseraient de considérer les journalistes comme des fâcheux et des parasites et ne manqueraient plus les journaux avec le dédain qu'inspire toujours un travail improductif, car chaque numéro leur rappellerait un chiffre, si modeste qu'il fût, ajouté à leur revenu. Au contraire, ils seraient intéressés à grossir les listes d'abonnés et à coopérer ainsi à la grande œuvre de l'éducation populaire.

#### UN PROJET SEDUISANT

LA SEMAINE COMMERCIALE a déjà dit un mot du projet de parc public sur les bords de la rivière St-Charles.

L'une des conditions de l'annexion de St-Sauveur en 1889 était l'ouverture d'un jardin public dans le nouveau quartier. Un terrain avait même été mis en réserve pour cette fin : c'est la place publique en face de la Halle St-Pierre.

Voici, selon nous, un projet beaucoup plus pratique. Au lieu de dépenser une quarantaine de mille piastres, pour enclouer planter et installer un terrain vague qui serait bien plus profitablement divisé en lots de ville, la municipalité pourrait faire d'une pierre deux coups en obtenant de